

Indre | actualité

festival darc

Avec le parrainage de

la Nouvelle
République

le billet

“ Je n’imagine pas rater le stage l’an prochain ”

Châteauroux. Darc s’est achevé, vendredi, dans la performance et la fraîcheur. Retour sur ces quinze jours de danse avec trois sœurs castelroussines.

Pendant trois minutes et vingt secondes, on ne pense qu’à sourire et à réaliser de belles poses. Avant, c’est l’excitation qui domine. Quinze jours durant, Élise, 28 ans, a suivi le stage en danse classique. Pendant le spectacle final de Darc, vendredi soir, elle était l’un des cygnes du tableau de Rudy Briens. Tout comme sa petite sœur, Ségolène, 14 ans, qui n’était « pas trop stressée car je connaissais bien la chorégraphie ». Quant à Marie-Clémence, autre sœur, elle a arpenté la scène un peu plus tard, pour du modern’jazz et de la salsa.

Toutes trois sont Castelroussines et pratiquent la danse depuis l’âge de 3 ans. Un père danseur classique puis professeur de sport. Une mère qui les inscrit au centre académique de Châteauroux dès leur plus jeune âge. Autant dire que Darc, c’est une belle occasion d’affiner leur art.

Sourire épanoui

« Après le final, plein d’émotion, on n’avait pas envie de se quitter. Un repas était organisé à Belle-Isle puis les organisateurs ont rapidement mis de la musique pour ne pas que l’on



Avant le spectacle final, les trois sœurs castelroussines affichaient un sourire un peu tendu. Après une bonne nuit de sommeil, « ça fait bizarre de ne pas danser ! », dit Ségolène, 14 ans.

s’endorme ! » La veille, les répétitions finales les avaient menées jusqu’à une heure du matin. Et le soir du spectacle, la fraîcheur a ajouté une difficulté supplémentaire à la fatigue ambiante.

« Ce qui m’a touchée, c’est la compréhension des professeurs de salsa, explique Marie-Clé-

mence. Ils nous rassuraient, nous disaient de nous éclater. Ça n’est pas grave de se tromper. » Et la plupart des danseuses et danseurs affichaient un sourire épanoui pendant les quatre heures de *La Danse de la plume*.

Les trois sœurs espèrent bien réitérer l’expérience. « Je

n’imagine pas rater le stage l’an prochain », dit Élise. « Bien sûr, j’ai envie de recommencer, ajoute Marie-Clémence. Quand on a un tel stage dans sa ville, il faut en profiter. » Elles vous disent donc à l’année prochaine.

Elsa Marnette



Le spectacle final : une respiration.

(Photo NR, PG)

Jean-Yves Le Nezet

••• Instants saisis et clichés récompensés

Un festival, ça respire, ça trépigne... Tout au long de cette édition de Darc, la NR, au quotidien, s’est tenue au chevet de ce fougueux patient en publiant des articles et des photos rendant compte d’un bulletin de santé éclatant. Mais Darc vit aussi 24 h/24. Alors,

quoi de mieux qu’un blog NR Darc pour saisir les pulsations de la danse et de la scène du soir à chaque instant. Un vrai succès. Vendredi soir, près de 29.000 pages avaient ainsi été consultées. Des visites auxquelles il faut ajouter celles générées par le site de la NR et

par la page d’accueil du site d’Orange. Partenaire de Darc et de la NR, Orange a même permis à notre blog de figurer, trois jours durant, en une de leur page nationale.

Sur ce blog, la NR avait ouvert un concours photo. Orange s’est associé à la NR pour récompenser les meilleurs clichés en offrant des tablettes aux lauréats.

Dans la catégorie « stage », c’est Svetlana Dvoryashina qui a remporté le 1^{er} prix. Nathalie Pecqueur, de Lille, et Laura Barruet, de Ligré (37), ont reçu des prix NR.

Dans la catégorie « festival », c’est Guillaume Marmin, de Pérenchies (Nord), qui a reçu la tablette Orange. Olivier Fouquay et Nicolas Chausset, de Châteauroux, ont reçu des prix NR.

••• Des adieux aux rythmes des percussions



L’équipe de jeunes de Babacar Sambe a animé les difficiles adieux des stagiaires de Darc, hier matin à la gare de Châteauroux.

Ambiance africaine à la gare de Châteauroux, hier matin. Babacar Sambe a entraîné ses jeunes élèves des quartiers dans des rythmes effrénés. Autour d’eux, quelques stagiaires de Darc ont dansé jusqu’à l’ar-

rivée du train de 9 h 50, direction Paris.

Alexandrine et Madison, 14 ans, sont ravies d’avoir « mis de l’ambiance » à la gare. Et espèrent suivre les cours de hip-hop l’année prochaine.



Vendredi soir, le directeur régional d’Orange, le directeur de la NR de l’Indre et Éric Bellet, le « patron » de Darc ont récompensé les lauréats.